

ISSN 0242-1771

Spelunca

N° 11 JUILLET-SEPTEMBRE 1983



réseaux du gouffre (Réseau est 234m, et ouest 445 m).

Bruno WAGNER
1144 ancien chemin du Brus
83140 SIX-FOURS

Y

YONNE

Perte des Goulettes, Arcy-sur-Cure

Le 3 avril 1983, après élargissement d'un trou souffleur, la rivière souterraine des Goulettes est atteinte en aval du siphon d'entrée et reconnue sur plusieurs centaines de mètres.

G.R.O.S.

ALGÉRIE

EXPÉDITION INTER-CLUBS «COUSCOUS 83»

Massif du Djurdjura (Petite Kabylie, Willaya de Bouira).

Exploré lors d'un raid de 10 jours par les six membres de l'équipe inter-club «Couscous 83», l'**Anou Ifflis** (ou gouffre du Léopard) est devenu le second gouffre africain par sa profondeur : env. -758m (topo arrêtée à -532m).

Loupant de peu le «record» africain (tout relatif : il est détenu par le gouffre voisin de l'Anou Boussouil avec -805 m), nous avons dû renoncer à -758 m devant un puits trop arrosé, estimé à 30m; le débit de l'eau était, lors de la quatrième et dernière pointe, de 201/s env. et sa température proche de 3° C.

En quatre pointes d'une quinzaine d'heures chacune, en équipes tournantes de 2 ou 3 spéléos alternant, nous avons exploré le gouffre en première de -300m à -758 m, levé la topographie, réalisé un reportage photo et déséquipé la cavité. L'emploi de la corde de 9mm et l'économie du plus grand nombre de spits remplacés par une quarantaine d'amarages naturels a permis cette exploration légère et rapide.

Un potentiel de 1300 mètres.

Le gouffre s'ouvre à 2160m d'altitude sur la crête du massif. Le potentiel supposé est de l'ordre de 1000 à 1300 mètres (une coloration, cet été, permettra de définir la résurgence), la structure géologique du massif, enfin la faille très puissante orientée Ouest-Est dans laquelle il se développe, autorisent à penser que l'exploration du gouffre du Léopard est loin d'être achevée.

Les taches d'argile.

Le nom que nous avons donné à la cavité provient de la présence étonnante, de -200m à -500m, de taches d'argile molle, disposées géométriquement sur les parois du méandre, formant une peau de léopard au réalisme saisissant.

Le gouffre, de l'entrée à -200m, n'est qu'une succession de puits et de chatières. A -80m, une chatière verticale de 3m en haut d'une série de puits, est même assez sélective (!). De la cote -200 à -300m, le cheminement devient plus horizontal; c'est la galerie du Léopard, beau méandre, parfois étroit, entrecoupé de ressauts et de puits arrosés. A -300m, là où commençait notre première, la pente générale augmente, toujours en suivant le pendage, jusqu'à 160° vers -500m. Des passages

étranger



Expédition «Couscous 83» au gouffre du Léopard (-758 m) dans le Djurdjura. Ici progression de l'équipe dans le méandre du Léopard, vers -230 mètres. Photo L.-H. Fage.



fossiles, très argileux, permettent de limiter alors les puits arrosés, particulièrement délicats à descendre avec les crues successives qui balayent le gouffre, dues au temps beaucoup trop chaud qui fait fondre la neige tombée en masse quelques jours avant notre arrivée.

A -500m, la faille atteint une pente quasi verticale. Un puits arrosé de 100m, avec de fréquents ressauts, a nécessité de nombreux pendules. Puis une série de puits verticaux, dans une ambiance sévère (cascades, courant d'air, roche sombre...) mène à -758m en haut du puits du Typhon, où l'ambiance devient infernale ! La cascade doublée par un affluent se jette en une gerbe impressionnante dans ce puits en faille étroite. Nous devons renoncer. Le déséquipement, à quatre, d'une douzaine de kits fut particulièrement pénible...

Couscous 83 repart... cet été.

Mais le gouffre continue... Cet été, nous retournons sur le massif, avec une équipe renforcée de deux spéléos, avec l'espoir que le puits du Typhon se sera assagi... et, peut-être, à la clef, le premier «-1000» du continent africain. Il n'est pas interdit de rêver...

Précisons que le gouffre du Léopard a été découvert en 1980-81 par une équipe inter-clubs d'Arles et de Montreuil, à laquelle deux membres de Couscous 83 appartenaient déjà.

Cet été, nous collaborerons avec quelques membres de l'équipe du COSIF «DJUR-DJURA 2000», dirigée par Martino Rodrigues, qui faisait lui aussi partie des premiers explorateurs du Léopard.

L'équipe.

Par ordre alphabétique :

Jean-Charles CHOUQUET club spéléo Ragaï, Vedène; Daniel DUMAS et Brigitte SEBBAR, club Léo Lagrande d'Orange, Luc-Henri FAGE et Denis ZIELGÉ de Li Darboun de Cavaillon, et Michel DENIEL, du S.C. de Rennes.

Couscous 83 est une expédition membre de la Guilde du Raid, et a reçu l'agrément de la Co-GESF.

L'équipe remercie tout particulièrement Georges MARBACH-TSA et PETZL (matériel spéléo), GERBLÉ (aliments de l'effort), BUITONI (plats cuisinés), CAMPING-GAZ (réchauds) et FUJICA (pellicules diapos).

Pour COUSCOUS 83
Luc-Henri FAGE
Le Petit Cabri, Palette
13100 AIX EN PROVENCE

AUSTRALIE

En Tasmanie (zone Janée-Florentine), une équipe composée de R. Eberhard, T. Wailles (Tasmanian caverneering club) et J.P. Soumier (FFS) a exploré entre 1/2 et 1 km de galerie dans le gouffre Serendipity (-273m). Ce nouveau réseau est un amont; la profondeur du gouffre reste inchangée. L'équipe a effectué la topo du fond de cette cavité sportive et très arrosée.

D'après J.P. SOUMIER

Dans Cocklebidy Cave (Wollakbor Plain), trois plongeurs, Hugh Morrison, Ron Allum et Peter Rogers, ont porté le développement de cette cavité de 3,5 à 4,5 km. Une grande salle de 500m de long, Toad Hall, a été découverte en fin de plongée. L'explo est inachevée : la cavité se poursuit au-delà d'un lac.

L'exploration a nécessité 15h de plongée et chacun a parcouru 7km et absorbé 21kg d'air comprimé. Le réseau comporte 3,5 km de galeries noyées. A notre connaissance le plus long sur le plan mondial.

D'après Ross ELLIS
TELOPEA, AUSTRALIA
Traduit par Ch. SIMON

Située sur le Mount Anne en Tasmanie, la cavité appelée Anne A Kananda devient la plus profonde du pays avec une cote de -372m. L'exploration a été menée par des membres du Tasmanian Caverneering Club.

D'autre part, Ice Tube (précédent record, cf. Spelunca N°8) voit sa cote passer de -345m à -354m (estimé) après sa jonction avec Growling Swallet, le 8 mai 83. Notons que cette dernière cavité est restée longtemps la plus profonde d'Australie avec seulement -176m.

D'après Ross ELLIS
Telopea, Australie

AUTRICHE

Nous recevons du LANDESVEREIN FÜR HÖHLENKUNDE IN OBERÖSTERREICH (Association de spéléologie de Haute-Autriche) un assez long texte relatif aux problèmes soulevés par la venue en Autriche des spéléologues étrangers. Nous en donnons ici quelques extraits.

Depuis la création d'une section «Étrangers» au sein du Landesverein... en janvier 81, les demandes d'autorisation d'exploration à l'intérieur du territoire géographique qu'il contrôle, demandes émanant de spéléos étrangers, ont presque toutes été refusées.

Cette attitude n'est pas fondée sur une hostilité envers les étrangers, mais sur des considérations pratiques que nous allons exposer, ainsi que les conditions dans lesquelles seront désormais autorisées les expéditions de spéléologues étrangers en Haute-Autriche.

Dans les années 70, divers groupes étrangers (français, belges, anglais, italiens...) ont travaillé en Autriche, essentiellement dans les régions du Hölleengebirge et du Toten Gebirge, la plupart des cavités explorées étant des gouffres.

Sans aucun doute, la majeure partie de ces cavités seraient demeurées inconnues sans l'activité de ces groupes étrangers, étant donné que le Landesverein... à l'époque, ne possédait pas d'éléments capables de mener à bien ces explorations. Cependant, il aurait été souvent préférable que ces cavités n'aient jamais été visitées par des groupes étrangers. Cette constatation peut paraître sévère : elle est cependant justifiée. En effet, les topos, rapports et autres livres sur ces gouffres, visités apparemment pour des raisons uniquement sportives, ne permettent pas de les considérer comme explorés, à telle enseigne que nous ne les prenons pas en compte dans nos listes statistiques à usage interne. Il a été également demandé à l'Institut spéléologique de Vienne, à l'Association Autrichienne des spéléologues et à toutes les institutions internationales de ne pas prendre en compte la spéléométrie de ces cavités.

Ceci entraîne une conséquence désagréable : tous les gouffres évoqués doivent être re-topographiés. Que reproche-t-on aux travaux documentaires des spéléos étrangers ?

Pour la plupart des cavités dont nous avons obtenu une topo, ne figurent que la coupe, à l'exclusion du plan. La qualité de ces coupes est très variable, souvent de mauvaise qualité, douteuse, car les données de mesures ne sont pas fournies. Par ailleurs les descriptions sont vagues, servant uniquement à un usage sportif, et les coordonnées ne sont pas indiquées.

Dans le cas de grottes découvertes récemment la description de l'accès n'est même pas jointe, de sorte qu'il existe aujourd'hui bon nombre de trous dont nous ignorons l'emplacement exact.

Aux problèmes levés par le mauvais travail documentaire s'ajoutent ceux liés aux rapports avec les autorités et la population : inobserva-

tion des règles du droit forestier, mauvais comportement avec les aubergistes, entreprises d'expéditions sans autorisations du Landesverein...

Depuis maintenant quatre ans, le Landesverein... possède une équipe capable d'explorer n'importe quel gouffre autrichien. Compte-tenu de ce qui précède, on pourrait comprendre qu'il ne désire plus voir des spéléologues étrangers venir sur son terrain.

Cependant il ne désire pas se couper totalement des étrangers, car les contacts et amitiés internationaux sont une source d'enrichissement. Dans l'avenir, il sera donc possible, en respectant les usages locaux, d'effectuer un certain travail en Autriche. Voici dans quelles conditions :

— dans les années qui viennent, les groupes étrangers ne se verront pas attribuer des zones de prospection vierges, mais des cavités déjà connues au sujet desquelles la documentation est insuffisante;

— les groupes étrangers ne pourront organiser d'expédition qu'à la condition d'accepter parmi eux un membre du Landesverein..., en assistance;

— la demande d'autorisation doit être effectuée au moins six mois avant la date de l'expédition, de façon à se mettre d'accord sur les conditions détaillées, accomplir les formalités avec les autorités, les propriétaires fonciers et l'administration des Eaux & Forêts;

— aucun groupe dont le comportement passé en Autriche a soulevé des problèmes ne recevra d'autorisation d'exploration.

Les groupes qui effectueraient des explorations sans l'autorisation du Landesverein... doivent s'attendre à se voir empêchés y compris par les pouvoirs publics. Le comportement des Belges et des Français en 1981 et 1982 justifie cette attitude ferme.

P. Jeremia EISENBAUER
Stift Melk
A 3390 MELK
AUTRICHE

ESPAGNE

A deux reprises (Spelunca N°9 et 10), Carlos PUCH a attribué le système de la Pierre-Saint-Martin à l'Espagne. Un lecteur nous a fait remarquer que cette façon de voir était basée sur le fait que le gouffre Lépineux est effectivement situé en Espagne. Toutefois plus de 80 % du réseau (46km) sont situés en France. De plus, l'entrée espagnole a été bouchée par les ressortissants de ce pays, le seul accès étant français. On doit donc parler, en toute rigueur, de système franco-espagnol.

Il ne faut voir dans ces remarques ni chauvinisme ni patriotisme désuet, mais bien l'expression de la difficulté de classer des phénomènes naturels dans un cadre artificiel. Nous mêmes sommes amenés à procéder de la sorte, puisque les échos relatifs à la Pierre de ce numéro, bien que concernant les deux pays évoqués, sont classés par commodités dans le département des Pyrénées-Atlantiques.

Lucien GRATTE

Posets. Huesca.
Activités du S.C. Aude

A la suite de nos recherches au-dessus du col de Gistain en 1980, nous avons décidé d'y revenir en 81 et 82. Lors de (trop) courts séjours, le travail a porté sur la prospection, explo et topo ainsi que le marquage des cavités découvertes et surtout sur la continuation du Pozu Loulouna (2700m).

En 1980, nous atteignons -140m, lors d'une sortie de reconnaissance. La cavité devenant plus importante, deux petits camps seront montés en 1982 et malgré le mauvais temps, la cote -480m sera atteinte dans un